

Chasse ouverte / Chasse gardée

La danse est foisonnante et c'est tant mieux ! Pourtant, la multitude de créateurs et la prolifération des propositions artistiques rendent l'accès à un public de plus en plus complexe. Une place dans une programmation est parfois une chasse ouverte pour cette chasse gardée. Même depuis notre position privilégiée où nous honorons plusieurs invitations, nous en souffrons.

C'est pour cette raison que depuis quelques années, MAYDAY entame un travail de diffusion en dehors du champ « commissarié » des directions artistiques des théâtres ou des festivals. Nous le faisons, mi-naïfs / mi-arrogants, comme un pied de nez au système qui nous voit souvent régir par des intermédiaires qui ont des agendas différents des nôtres. Pour preuve, *WOULD* sera pour une deuxième fois présenté à Montréal en autodiffusion, comme l'ont été *Icône Pop*, à Toronto et *Animal Triste*, à Vancouver.

Bien sûr, la satisfaction d'être désiré par un diffuseur est incontestable, mais le besoin de rencontrer le public au delà de cette satisfaction est bien plus grand. D'où notre ardeur à forcer le destin et tenter l'aventure de l'autodiffusion. Si ces risques financiers pour la compagnie sont parfois casse-gueule, ce sont surtout des élans d'émancipation qui nous guident.

Pourtant, les subventionneurs sont frileux à accorder le crédit à ces entreprises et il semble que les diffuseurs doutent souvent de ces envolées. Peut-être sont-ils menacés par des décisions remettant en cause leur autorité ? Est-ce que cette nouvelle tendance démantèlera le marché ? Ce seul vocabulaire franchement dégoulinant de capitalisme désenchanté me dit que ça vaut la peine d'investiguer.

Mélanie Demers